L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 18 NOVEMBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne, destinés pour le continent (cabines pourvues de commodités électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 26 novembre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 10 décembre.
AMERIQUE, B. Jouela, mercredi, 24 décembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)....$100
Seconde cabine (vin compris)....$65
[illegible]

Entrepont, $26, avec ameublement complet, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec ameublement complet, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent.
Gallier Court, lettre E.
Nouvelle-Orléans.
4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans
Nurnberg....15 oct.	environ 19 nov.
Hannover....19 nov.	[illegible]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$120 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter E. Brhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 sin— No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amer, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le MARDI, 18 novembre à 6 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.,
23 et 26 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne.
2 nov—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 19 Nov. à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER,
HUDSON, LOUISIANA.
Steamship
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, Nov. 19th at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage..........20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
FACTORS & TRADERS.

37 - - RUE CARONDELET - - 37

CAPITAL PAYÉ - - $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Emet des polices couvrant les risques du feu des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	E. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,

G. W. Sentell.
3sept—3m

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
En relation, à Vicksburg à la ligne Parfaite pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SAMUEL [illegible] Commis, ou
C. B. CARLIN 60 rue Magasine.

BATON-ROUGE.

PAQUEBOT semi-hebdomadaire régulier de la côte et Baton-Rouge, part tous les LUNDIS à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.
Pour Baton-Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville, et tous les débarcadères de la côte. Le nouveau steamer à passagers

ST. JOHN:
J. P. McELROY, Capitaine.
Partira comme ci-dessus, s'arrêtant à la côte tous les DIMANCHES et MERCREDIS.
Pour le fret ou passage s'adresser à bord ou à
E. G. MELANCON,
6 nov—3m. 23 rue Bienville.

Paquebot de la Côte jusqu'à Tête
Bossu. Trois 24 à [illegible] semaine.
HENRY TETE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de la transfer.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
102 rue Decatur, près de Louis.
P. S. Un commis recevra [illegible] stationnement sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir fret.
16 juillet—1 an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Arnauld (Pierre Paulin)	Gallet (Samuel)
Arnoulh (Ovide)	Garand (Vve Joseph)
Abadie (François Germain)	Germain (Jean Marie)
Aimé (Vve)	Heickman (Thérèse)
Blanchard (Auguste)	Hunnerie (Jean)
Bourdel (Pierre Onesime)	Jobier (Prosper Auguste)
Bruneteau (Jean)	Jarriot (Vve Jacques)
Bouvard, née Lair (Henriette)	Kaiser (Marc Henri)
Blot (Alfred)	Lavery (Françoise)
Barthe (Jean et Basile)	Ladonne (Marc)
Boutet (Louis)	Legrand (Jules)
Beyer (Aug)	Lemelin (Alfred)
Blondel	Lege (Jean Marie)
Cuppy (les époux)	Leignier (Chas)
Cabalih (les époux)	Lüts (Jacob)
Casper (Andréa)	Lemaire (Marie Jean Pierre)
Ceres (Gabriel)	Longuefosse (Bernard)
Charlet (Armand)	Lecrampe (Gabriel)
Castllas (Baptiste et Emilie née Pons)	Lestrade (Georges)
Chatelain (Charles)	Laroche (Marc)
Combes (Jules)	Latapie (Jean Firmain)
Dedeng (Elodie)	Longue (Robert)
Dutet (Edouard)	Marquey (Philippe)
Dabet (Jean-Baptiste)	Monsenne (Albert)
Dolést (Pierre Sylvain)	Mauraise (Louis)
Dureau (Antoine Ferdinand)	Moynet (Jean)
Didier St Vignes (boulanger)	Maillhos (Antoine)
Duclos (François)	Maillhos (F)
Duleng (Jean)	Margne (Jules)
Demergne (Jean Bernardin)	Meynier (Jean)
Desmeria (Paul)	Mauteneyo (Marcel)
Dumas (Alcée Pierre)	Martin (Pierre Marie)
D'Astaing d'Estampes (Abel)	Maine (Frédérick)
Dupuis (Planteur)	Nereaux (Jules)
Destillon (née Bled Vve Germain)	Ogsier (Sébastien Henri)
Eveno (Charles)	Pernot (Constant)
Flanche (Chas)	Paradat (José)
Fabre (Louis et Marcelin)	Porche
Fourcade (Antoine)	Plassiard (Mme née Angier)
Fenton (François Lavoie)	Poujade (Henri)
Favre Petit Marmet (François)	Preques (Jn Baptst)
Franchet (Pierre Isidore)	Perines (Vincent Sylvain)
Forget (Philippe)	Poirson (Ernest)
Ferran (Auguste)	Raiedegaier (Jean Baptiste)
Guyonvach (Jean Pierre François)	Rendes (Louis)
Gaillard (Auguste)	Rapoint (Jean Antoine)
Genaux (Jean Julien)	Ranola (Gustave)
Geetsch (Léontine femme Billard)	Rhéby (les époux)
Gardes (Joseph)	Rosso (François)
	Sarbez
	Savignol (Paul)
	Schoeller (Mélaine)
	Scemes (Frederick)
	St Vignes (ou St Vignes Didier)
	St Martin (Sodlina)
	Vitte (François)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.
Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.
La Nouvelle-Orléans,
le 18 septembre 1879.
Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
19sept

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs en vendent à la Nlle-Orléans.

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.
Envoyez $1 pour échantillons et poste.
Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tamis rotateur sera donné.
FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
CLOCHES ÉLECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de cranes et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elle peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido,
Lorusi—79—1 an NLLE-ORLEANS, LEE

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1, 5.15 P. M.	Express No 2 - 7.40 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mixed No 4 - 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Excursion de SAMEDI pour Mc-Comb City part à 3.30 P. M.
Wagons-dortoirs PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons avec fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No1, 5:15 p. m.	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4...7:30 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.
A partir du DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1879 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7.30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7.40 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5.00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9.30 p.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
8nov—1m

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after SUNDAY, NOV. 9th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.........7.30 a. m.	No. 2 Express, daily.........7.40 a. m.
No. 3 Express, daily.........5.00 p. m.	No. 4 Express, daily.........9.30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. E. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.
8nov—1

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux cases du bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures, le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de en donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux & tarif d'annonces.

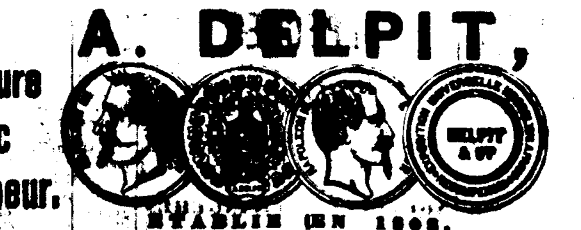
Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

4m—3m

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux adjudications de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.



A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur,

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Choix TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES importés et du pays.
Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables ET AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille Buffle, Papier-Maché et autres.
Le tout— ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

GALERIE D'ART
CELEBRE DE
WASHBURN
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen du
PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie choisies avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.
No 109 RUE DU CANAL.
7 nov

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.
MARCHAND - COMMISSIONNAIRE
—IMPORTATEUR DE—
Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins,
FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET
D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,
Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878.
Sept—4m

PHARMACIE DUCONGE,
30............RUE DE CHARTRES............30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PARFUMERIES, etc. PARFUMERIES, en un mot, généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché [illegible] les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète ou commune. Le Public sollicite des ordres de la campagne et garantie de les remplir avec soin. Dépôt du Baume pastoral balsamique de Duconge.
Annonce pour la vente de Wilson's [illegible] Remedy.
1 sept79—1an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 236 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé..........$500,000
VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.
Bureaux No 33 rue du Camp.
Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

Sur les— Risques de feu	$612,426 66		
Risques de rivière	85,373 30		
Risques maritimes	49,841 90		
		$747,697 97	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$194,741 00	
			$942,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,730 60		
Primes remboursées	19,457 39		
		114,196 39	
Primes nettes			$828,182 56
Pertes, etc., payées pendant la même période sur			
Risques de feu	54,709 28		
Risques de rivière	37,367 96		
Risques maritimes	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,322 00		
		$146,629 77	
Ajoutez: [illegible]	25,045 26		
[illegible]	4,547 24		
[illegible]	2,080 00		
[illegible]	4,566 20		
[illegible]	24,482 91		
		94,669 39	
Fonds de réserve		15,000 00	
[illegible]	49,548 29		
[illegible]	24,284 30		
		$25,283 90	
			$586,584 06
Crédit net			$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Actions et Bons	$237,674 82
Prêts sur hypothèques	12,800 00
Prêts sur nantissement	60,665 31
Billets à recevoir	5,502 92
Propriétés foncières	27,000 00
Primes en voie de collection	56,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$591,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
E. CARPENTER, Secrétaire.
Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.
A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, prélevées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,	D. Fatjo,
B. Stone,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Emery Clapp,	Jas. S. Groves,
Jno G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
James S. Flower,	J. L. Harris,	E. Newman.

8 fév—au 31 déc.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805........ETABLIE EN........1805

Primes de feu	$253,437 39		
Primes maritimes	65,697 74		
Primes de rivière	34,923 63		
Total des primes.		$356,058 76	
Moins: Primes sur risques non expirées	$92,675 43		
Primes remboursées	10,416 15		
Réassurances	20,506 96	123,598 54	
Primes nettes		$232,460 20	
Intérêt sur placements		36,242 06	
		$268,702 29	
A déduire: Pertes par le feu	$30,546 19		
Pertes maritimes	26,924 70		
Pertes de rivière	6,700 86		
	$64,171 77		
Réduction (rebate) au lieu de participation	41,404 78		
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, officiers des agents et [illegible]			
		56,808 31—162,442 86	
Profit net		$106,259 43	
A déduire: Dividende de juin 1879	$25,000 00		
Dividende de décembre 1878	25,000 00		
Surplus, fonds de réserve	56,259 42		
		106,259 42	

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$53,682 42
Primes en voie de collection	64,082 29
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,942 23
Propriétés foncières	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement	170,877 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	237,272 07
Total de l'actif	$685,455 64

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	8,520 09
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,454 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO.,
Coin Camp et Canal.
Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17jan

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LAMBERT, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half yearly, $7; quarterly, $3 50.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50; quarterly, 75c; Single copy 10 cents.

LE MEILLEUR REMEDE
POUR
Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement unies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Étant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenzas, des enrouements, du croup des prédicateurs ou chanteurs, de l'asthme, du croup et de consomption, les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'urgence soudaine. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un examen impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, ainsi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve aussi séculaire a démontré le pouvoir parfait et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Cie.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, Mass.
Vendu chez tous les droguistes, partout.
27fév—1an

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte, ont soumis l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$185,188 66		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	60,234 23		
			$269,343 88
Primes nettes	$284,143 82		
Moins ré-assurances	$13,710 00		
Moins primes non consommées	5,632 97		
		19,342 97	
			264,800 85
PERTES.			
Pertes d'incendie	$ 36,038 94		
Pertes maritimes	9,337 36		
Pertes de rivières	28,578 06		
	$ 73,958 36		
Taxes, dépenses, re-comptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, escomptes, gages, dépenses, etc.		36,442 66	
			110,396 02
Profits nets			$ 94,000 84
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir	$ 31,461 83		
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00		
			$ 61,636 83
Prêts sur demande	$ 52,552 64		
Argent en caisse	48,521 02		
		101,073 66	
Propriétés foncières		109,000 00	
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 58	
Primes en voie de collection		25,697 82	
Comptes courants et fractions d'actions		14,158 62	
			$406,307 80

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $13,740 placés en actions de la Banque Mechanics' and Traders', que possède cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchelmer,	Jos. B. Wolf,
E. B. Post,	Albert Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Samuel Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Thos. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Isaac G. Seal,	John M. Parker.

31mai

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$615,774 30
Risques maritimes		18,955 32
Risques de rivières		19,701 75
Total des primes		$654,431 37
Moins primes non acquises		111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879		$543,178 37
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$61,066 66	
Sur risques maritimes	10,364 50	
Sur risques de rivières	5,238 20	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,635 11	
Réassurances et primes remboursées	17,530 61—	106,365 00
		$136,800 45
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,800 45

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$208,176 66
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	123,561 66
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	182,302 38
Billets à recevoir	62,563 42
Primes en voie de collection	36,630 81
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	61,392 41
	$713,227 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR.

10 juin

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ESTABLISHED IN 1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	34,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct— Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurance	20,506 96—	123,598 54
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 06
		$268,702 29
Deduct— Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 86	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31—	162,442 86
Net profit		$106,259 43
Deduct— Dividend of June, 1879	$25,000 00	
Dividend of December, 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	64,082 29
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,942 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	237,272 07
Total assets	$685,455 64

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	8,520 09
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 15th day of January, 1879.
TH. BUISSON,
Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO.,
Corner Camp and Canal Streets,
New Orleans, January 13, 1879.
At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier des annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Récompense nationale de 16,600 fr.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de Paris 1878
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche

Le FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Cie. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

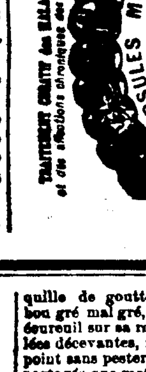
Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (8 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

VIANDE, FER ET QUINA
L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.
VIN FERRUGINEUX AROUD
VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement ou altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et richesse.
SHOP [illegible] AROUD mêmes propriétés pr les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogst, et MM. Morteau et Ce.
EXIGER le nom et la signature AROUD

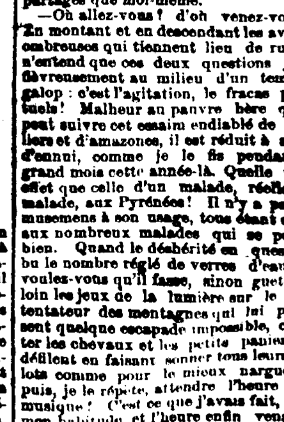
PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE
PHÉNOL-BOBŒUF
ANTI-ÉPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HÉMORRHAGIQUE, INSECTICIDE
Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.
DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE
Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.
NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.
Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposées sur chaque flacon.
Bobœuf
VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.
Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevart Montmartre.
Grande Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, la diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les Sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM. Frederickson et Hartz chez MM. Montils & Co. MM. Brulatour & Du cosé. MARCEL MAJEAU.

PILULES de BLANCARD
Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris.
Participant des propriétés de l'Iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.
Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE.
Blancard
Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris.
Nlle-Orléans, MM. Carrouché—Rivet.



ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.
E. ANTOINE & FILS
PARIS



Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LEON BOCHET

TROISIEME PARTIE

XV—Suite

Charles Vigo fit de fréquentes visites en Irlande; et là, il vit Olive Varcoe, il vit aussi Floriane Langley, avec laquelle il fut bientôt, et longtemps avant que l'année ne fût écoulée, dans les termes d'une grande intimité.

—Vous comprenez, lui dit-il un jour, je n'ai jamais eu, même dans le principe, la moindre intention de plus demander à Olive. Mais je n'ai pu résister à la tentation de forcer ce pauvre, orgueilleux et pompeux baronnet à souffrir un peu. Ce n'est pas pour autre chose que j'ai prié Olive d'attendre un an.

—Sir Hilton Trewavas a dû être bien malheureux!

—Oh! grand Dieu, non, miss Langley. Dans toute cette affaire, voyez-vous, il a été d'une si intolérable insolence! Il a toujours été convaincu qu'Olive l'aimait de toutes les forces de son âme. Et maintenant quand il entend parler de mes fréquents voyages en Irlande, je suis sûr qu'il doit grincer des dents, en pensant... Il s'imagine que j'y viens pour voir Olive, tandis que Charles [illegible] Vigo et Floriane. [illegible]

grande simplicité.

—Ce n'est donc pas pour elle? dit-elle ingénument.

—Ah! je.... réellement, maintenant, miss Langley, bégaya Charles Vigo, je ....pense que depuis quelque temps je ....je suis venu pour vous.

Tout à fait effrayé de la hardiesse de son aveu, il éprouva un immense soulagement, en entendant, à ce moment même, la voix d'Herbert Langley qui l'appelait pour lui faire admirer un coup de filet extraordinaire, une vraie pêche miraculeuse.

Le lendemain, Charles Vigo, son visage franc et ouvert, rougissant comme celui d'une jeune fille, dit brusquement à Olive:

—Vous m'avez dit un jour, ma chère petite sœur, qu'il existait sur terre un cœur assez compatissant pour... pour...

—Pour vous aimer, interrompit Olive, oui, Charles, un cœur noble et, par.... comme le vôtre, une femme aussi belle que bonne!....et elle vous a aimé dès le premier jour....

—Dès le premier jour! répéta Charles au comble de l'étonnement.

—Oui, presque dès le premier jour où elle vous a vu. Je l'avais deviné de suite, mais j'ai voulu garder le secret jusqu'au moment où je m'apercevrais que vous étiez enfin assez raisonnable pour comprendre qu'une femme dont le cœur tout entier vous appartient est mille fois préférable à une petite sœur folle....dont l'unique pensée est de vous aimer comme le meilleur des frères.

—Olive! s'écria Charles, voulez-vous dire que je suis assez heureux....voulez-vous dire que Floriane?..Oh! j'essaie à peine espérer un tel bonheur!

—Elle est là, dit Olive en indiquant de la main les grands hêtres sur la pelouse, à l'ombre desquels Floriane était assise; elle est là sous ces mêmes arbres où elle et moi, nous nous sommes si souvent reposées l'automne dernier, pendant que je lui parlais de vous. Charles, je crois qu'elle vous aimait avant même de vous avoir vu.

Olive, le soir du même jour, fiançait sous les grands arbres, quand deux ombres se projetaient sur son livre. Elle leva la tête, et aperçut Charles Vigo et Floriane. [illegible]

d'un aveu de leur part. Leurs visages radieux disaient mieux que toutes les paroles qu'ils étaient l'un à l'autre pour toujours. Olive se leva et les entoura tous deux de ses bras, en pleurant de joie.

—Olive, murmura Floriane, je lui dirai d'écrire cette nuit même à sir Hilton Trewavas.

—Non, non, répondit Olive, en se cachant la tête sur l'épaule de son amie, non, pas maintenant.... pas encore. Quand vous et Charles viendrez vivre dans le vieux cher Bosvigo, il sera assez tôt alors pour l'avertir.

Quelques semaines après, sir Hilton Trewavas en voyant des feux de joie, en entendant la musique et le canon, à Bosvigo, demandait à la foule qui, endimanchée et joyeuse, accourait dans les bruyères, ce que signifiaient tout ce mouvement et ces airs de fête.

—C'est notre jeune maître qui amène au château son épousée, crièrent les paysans.... une jeune et belle lady!

Sir Hilton, sans en entendre davantage, fit brusquement retourner son cheval dans la direction de Trewavas, et le mit à un galop furieux. Il monta directement dans sa chambre, où il s'enferma, et resta seul toute la nuit dans un état d'agitation indicible. Personne n'osa l'y troubler. Le matin, cependant, on lui monta une lettre arrivant de Bosvigo.

A peine en eut-il pris connaissance, qu'un changement étrange s'opéra en lui. Il s'habilla à la hâte et courut à la chambre à coucher de lady Trewavas. Les rideaux du grand lit à colonnes étaient fermés. La vieille lady dormait. Mais elle se réveilla au bruit, et reconnut le pas de son petit-fils.

—Hilton, dit-elle d'une voix faible, tous ces chagrins te tuent. Pourquoi t'obstines à rester ici, auprès d'une pauvre vieille femme? Voyage, mon cher enfant, et tâche de rétablir ta santé et d'oublier.

—Si je vous ai pas quittée dès les premiers jours du mois, il est vraisemblable que j'aurai encore moins de raisons pour partir aujourd'hui. Savez-vous que Charles Vigo est marié?

—Oui, oui, je le sais. On me l'a appris hier soir. Ne me parle pas de cela.

—Il a épousé miss Floriane Langley.

Lady Trewavas se leva en sursaut, et écartant vivement les rideaux de son lit, regarda sir Hilton, radieux de joie et d'espérance.

—Hilton! Hilton! où est Olive? s'écria-t-elle. Pourquoi ne vient-elle pas? Je n'ai pas eu un instant de repos depuis qu'Olive nous a quittés!

—Olive est à Bosvigo, ma mère. Je vais la chercher à l'instant. Charles Vigo m'a écrit, en me priant de venir.

Lady Trewavas vit combien il était ému, et lui fit signe de la main de partir.

—Ne perds pas de temps ici avec moi. Dis à Olive que sa mère l'attend.... Dis-lui qu'il me reste bien peu de jours à vivre, et que je la supplie de ne pas tarder, si elle veut que la presse encore dans mes bras avant de mourir.

—Ah! continua la vieille lady, comme sir Hilton refermait la porte, ah! que je suis reconnaissante à miss Floriane Langley.... Oui, en vérité, bien reconnaissante.

Charles Vigo, une heure après, entrait dans la bibliothèque de Bosvigo, ayant Olive à son bras.

—Voici le plus beau présent qu'un homme ait jamais fait à un autre homme, sir Hilton, dit-il. Mais si je n'avais pas rencontré Floriane, je ne vous aurais pas donné Olive.

Il sortit presque aussitôt, sans ajouter un mot, et sir Hilton resta seul avec Olive.

—Je vous avais bien dit qu'un jour nous serions voisins, fit-elle timidement.

—Olive, je n'avais pas d'espoir, et ce temps-là, et je suis tout espoir aujourd'hui! Lady Trewavas est malade de lady. Elle vous demande avec anxiété. Voulez-vous venir à Trewavas, Olive?

—Oui, Firmi, dit-elle à voix basse.

—Comme la fille de la maison, Olive? demanda Hilton.

Elle ne répondit pas; mais ses grands yeux noirs parlèrent pour elle; et sir Hilton, l'entourant de ses bras, la tint longtemps et étroitement pressée sur son cœur.

Que pourrions-nous dire de plus? Le bonheur n'a pas d'histoire. Cependant, pour satisfaire ceux qui aiment à tout savoir, nous ajouterons que sir Anthony Roskelly, comme une grosse araignée bouffie, est mort de dépit, et que M. Zeliek, ayant, par les moyens les plus humains, battu un petit garçon jusqu'à mettre ses jours en danger, "pour le bien de l'humanité", incarcéré dans une de ces prisons modèles qu'il avait toujours tant admirées et tant prônées, à cause, sans doute, de la facilité et de l'extrême douceur avec lesquelles, dans la solitude et le silence, elles mènent généralement au tombeau ceux qui leur sont confiés. Le misérable Shawn et sa famille sont partis pour la Nouvelle-Zélande, où, il faut l'espérer, toutes sortes de prospérités les attendent.

M. et Mme Gunning sont toujours aussi épris l'un de l'autre, et M. Gunning fait les vœux les plus ardents pour que les dames puissent enfin être nommées membres du Parlement. Grâce à Priscilla, alors ses remarquables discours trouveraient des auditeurs et des reporters. Il va sans dire que cette admirable femme continue à interpréter le "NEE" avec une éloquence et un bonheur d'expression que son mari considère, toujours innocemment, comme lui appartenant en propre.

Dick Chadwick n'a pas quitté le service. Il est on dettes avec cinq tailleurs; mais ayant fait dernièrement un héritage considérable, il a établi son bilan, et s'est trouvé à la tête de soixante-quinze francs ne devant rien à personne. On fait incroyable avait mordu ses esprits à une hauteur si extraordinaire et si dangereuse que ses amis lui ont, sans pitié, emprunté deux cent cinquante francs. Ces emprunt-ent le plus heureux effet, et il n'est plus à craindre que Chadwick devienne tout à fait fou. De plus, comme ses tailleurs—qu'il avait eu d'abord l'intention de payer, mais qu'il a fini cependant d'oublier—se sont décidés, dans ces derniers temps, à se livrer à son égard à une forte consommation de papier timbré, il y a tout à parier qu'il ne tardera pas à revenir à son état d'esprit habituel.

Herbert Langley est marié, et l'aventure Mme Langley habite Bosvigo avec sa fille. Elle fait chaque [illegible] partie de cartes avec le vieux squire qui compte les points pour elle et pour lui.

Charles Vigo est en très-bons termes d'amitié avec son voisin sir Hilton, et il disait l'autre jour à sa femme que réellement il avait été bien dur pour lui, dans le temps, car "sir Hilton, après tout, n'était pas un méchant garçon."

Et Olive,—Olive, qui, parente pauvre, dépendante et dédaignée, avait lutté avec une si farouche impatience pour briser sa chaîne, Olive qui, maltraitée et malheureuse, avait été fière, emportée et impétueuse, Olive est maintenant la plus charmante des femmes. Pauvre et hale, elle avait été orgueilleuse; et aimée elle est devenue douce, et parmi toutes les ladies du comté, il n'en est pas de plus humble que la jeune lady Trewavas.

Au "Berceau de la lady," à l'endroit même où l'étang paisible et traître se cachait au milieu des hêtres et des fougères s'élève aujourd'hui une croix de granit, avec cette inscription:

Cette croix
emblème chrétien de douleur, de souffrance et de pardon
a été élevée par Hilton Trewavas
à la mémoire d'Eléonore Marlstowe.
"Sauvez-moi, ô mon Dieu! car les eaux ont envahi mon âme."

Des couronnes et des guirlandes, tressées par les mains des petits enfants, à Bosvigo et à Trewavas, sont pieusement déposées sur cette croix; et le bon vieux Bolster,—un patriarche parmi les jeunes rejetons de son nom et de sa race,—est toujours choyé et caressé de tous, surtout des babies dont il est le grand ami.... et un peu aussi le souffre-douleur.

FIN.

Les pieds d'un homme le cœur: Ce ne redresse, est, mais les pieds on peut les redresser: à l'aide de la bottine de la chaussure de laine. L'ETOILE ROUGE.

Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 et à 10 cts. 142½ rue du Canal.

Commencé le 18 nov.

GEORGETTE

—PAR—

TH. BENTZON.

PREMIERE PARTIE.

I.

C'était aux Pyrénées, dans une station thermale où j'étais allé cette année-là chercher du soulagement aux maux variés qui peuvent assaillir un âge....qu'il ne me plaît de préciser, car j'ai mes coquetteries de célibataire. Je traînais sous les quinconces qui précèdent l'établissement des bains, mes pas quelque peu alourdis, en attendant l'heure ordinaire de la musique. La musique est deux fois par jour en ce lieu, durant la saison, le rendez-vous du monde, un prétexte à toilette, à rencontre, à flirtation, et la grande ressource des invalides qui ne peuvent ni entreprendre de longues courses à pied, ni se joindre aux cavalcades. On passe une heure à flâner, à regarder un va-et-vient qui rappelle celui des Champs-Elysées ou du boulevard, en tournant le dos pour cela, notez-le, à un groupe de montagnes merveilleusement pittoresque, posé comme le plus beau des décors au fond d'un jardin public,—jardin vulgaire et prétentieux, cela va sans dire, pourvu de rocailles et de lacs artificiels, comme si l'on n'était pas au pays par excellence des eaux vives et des pics marmoréens. J'ai pensé souvent que c'était là le secret de la vogue dont jouit cette méchante promenade: les baigneurs, des citadins pour la plupart, cédant à la force de l'habitude cherche la nature factice au-près de la nature vraie.

Pour mon compte, je n'avais pas le choix; mon mauvais destin et ma béquille de goutteux me condamnaient bon gré mal gré, à tourner comme un écureuil sur sa roue, dans ces petites allées décevantes, mais je ne m'y résignais point sans pester contre les gens mieux partagés que moi-même.

—Où allez-vous? d'où venez-vous?—En montant et en descendant les avenues ombreuses qui tiennent lieu de rues, on n'entend que ces deux questions jetées fiévreusement au milieu d'un temps de galop: c'est l'agitation, le fracas perpétuels! Malheur au pauvre hère qui ne peut suivre cet essaim endiablé de cavaliers et d'amazones, il est réduit à sécher d'ennui, comme je le fis pendant un grand mois cette année-là. Quelle vie en effet que celle d'un malade, réellement malade, aux Pyrénées! Il n'y a pas d'amusemens à son usage, tous étant dédiés aux nombreux malades qui se portent bien. Quand le déshérité en question a bu le nombre réglé de verres d'eau, que voulez-vous qu'il fasse, sinon guetter de loin les jeux de la lumière sur le flanc tentateur des montagnes qui lui proposent quelque escapade impossible, compter les chevaux et les petits paniers qui défilent en faisant sonner tous leurs grelots comme pour le mieux narguer, et puis, je le répète, attendre l'heure de la musique? C'est ce que j'avais fait, selon mon habitude, et l'heure enfin venait de sonner. Les premiers accords de l'orchestre éclataient dans le kiosque qui forme le centre du lieu de réunion. Déjà l'on arrivait de tous côtés, on prenait place sur les rangs de chaises méthodiquement alignées d'abord, éparpillées ensuite comme les sièges d'un salon, car chaque coterie forme son petit paquet à part: ici cette grande brune du théâtre des Variétés au milieu de son état-major de journalistes, plus loin l'irrésistible Villeroche, surnommé "la duchesse" à cause de ses mièvreries toutes féminines d'allures et de costume, escortant la jolie Mme de Saint-Béat, puis cette jeune ambassadrice des contrées du nord, véritable statue de neige qui, sous le ciel flamboyant dont nous jouissions, me faisait toujours l'effet d'une anomalie, puis d'autres étoiles de moindre grandeur qu'il serait trop long de citer. Jusqu'ici rien de nouveau: je les connaissais tous sur le bout du doigt, comparses et premiers sujets. Bientôt ce fut un bourdonnement de conversations où toutes les langues de l'Europe, tous les accens provinciaux de France, se mêlaient discordans et confus; on parlait des modes du lendemain, des noms inscrits sur la dernière liste des étrangers, des quelques mariages qui dans les villes d'eaux sont toujours en train et dont chacun suivait les péripéties avec curiosité; on regardait la baronne Odinska, une Polonaise insinuante, donner la chasse à tel millionnaire naïf qu'elle avait choisi pour gendre, le fasciner, l'enlacer à la façon du serpent qui magnétise sa proie. Comment cela finirait-il? l'oiseau se laisserait-il gober par le serpent? Des paris s'engageaient, puis le serpent en question se dirigeait sur ces entrefaites vers le groupe malicieux, et les plus médisantes de lui tendre la main avec empressement, après quoi les commérages reprenaient sur nouveaux frais entre une valse de Strauss et un air d'opéra; détail piquant, la dernière venue incriminée tout à l'heure ne manquait jamais de s'y joindre, et chacune des nouvelles figures qui apparaissaient au bout de l'allée était impitoyablement critiquée en chœur, de la tête aux pieds. J'assistais pour la vingtième fois à ces petits manèges, pour la vingtième fois j'écoutais ces mêmes propos qui, s'ils se prolongeaient, deviendraient fastidieux, mais qui, comme intermède entre un bain et une douche, sont, paraît-il, un adjuvant nécessaire à l'oisiveté bienfaisante de la vie des eaux.

—Ah! çà, me demanda tout à coup Mme de Saint-Béat, avez-vous vu la merveille?

Une vibration ironique sur le mot merveille, bien entendu: il s'agissait d'une femme.

—Quelle merveille?

—Mais cette beauté fraîchement débarquée à l'hôtel des Bains où vous demeurez, je crois! Elle fait déjà sensation, bien que personne ne l'ait encore vue.

(A continuer.)

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts. 142 1/2 rue du Canal.